



*Un souffle  
nouveau*

NOUVELLES DE GRANDCHAMP 2010

## « Il est trop tard pour être pessimiste »

Tel un leitmotiv, ces mots accompagnent les dernières images du film « Home » de Y. Arthus-Bertrand. Celui-ci raconte l'histoire de notre terre - une source d'émerveillement - , décrit les menaces qui pèsent sur elle aujourd'hui, les conséquences désastreuses de notre mode de développement, avant de mettre en évidence quelques initiatives témoignant d'une attitude plus responsable et respectueuse de la création.

« *Il est trop tard pour être pessimiste* » On peut élargir cette affirmation à la situation du monde en général dans les bouleversements actuels, les changements toujours plus rapides ; à celle de l'Eglise qui, dans nos régions, traverse des temps difficiles, doit faire face à des remises en question douloureuses, à la désaffection des paroisses, au manque de vocations, et vit comme exilée aux marges de la société.

La réalité est là certes sous nos yeux. Il ne s'agit pas de la nier ou de minimiser la gravité de la situation. Il nous faut cependant *changer de regard*, ne pas nous laisser enfermer dans une vision pessimiste, tant du présent que de l'avenir, nous arrêter aux seules ombres, à ce qui n'est plus, ou semble sans issue. A nous de l'orienter vers ce qui est aussi là, des signes d'espérance, porteurs d'un nouveau souffle : tant d'initiatives dans différents domaines (économique, écologique, social, ecclésial...) qui ne font pas toujours beaucoup de bruit, mais ouvrent des chemins nouveaux.

« *Il est trop tard pour être pessimiste* » Oui, quelque chose meurt... et quelque chose est en train de naître. Nous laisserons-nous entraîner dans ce regard de foi qui n'est pas naïf, mais qui cherche à découvrir, au coeur même de ce qui EST, les signes de ce qui germe, de ce neuf en train de naître ? « *Voici que moi je vais faire du neuf qui déjà bourgeoonne, ne le reconnaitrez-vous pas* » (Es. 43,19).

*... du neuf  
qui déjà  
bourgeoonne,  
ne le reconnaitrez-  
vous pas ?*

Les prophètes déjà annonçaient un autre avenir, une nouvelle création : elle demanderait une transformation intérieure à travers une nouvelle effusion de l'Esprit Saint. Ils entrevoyaient un monde nouveau, de justice et de paix, inauguré dans la venue d'un envoyé, l'Oint du Seigneur : pour nous, Jésus le Christ. Le signe le plus fort de cette nouveauté qui fait soudain irruption dans l'histoire, vient bouleverser le cours des événements, c'est Pâques, la résurrection du Christ et le don de l'Esprit Saint qui vient faire sa demeure en nous.

« *Il est trop tard pour être pessimiste* » Il faut parfois beaucoup de courage pour choisir la confiance et, dans nos nuits, nous tourner encore et encore vers la Lumière, celle de la Vie plus forte que la mort, celle d'un Amour qui ne disparaît jamais. C'est dans la situation actuelle, dans cet aujourd'hui qui est le nôtre, là et pas ailleurs que Dieu nous parle, que le Christ ressuscité chemine avec nous, que l'Esprit travaille notre terre, telle une source inépuisable de vie nouvelle.

Savons-nous assez lire nos vies dans cette lumière ? Une invitation à *changer de regard*, plus profondément encore, à grandir dans la perception de l'unité fondamentale de tout le créé, nous ouvrir à la réalité de notre interdépendance avec tout ce qui existe, tout ce qui vit. Ainsi recevons-nous humblement notre place parmi les créatures, car l'alliance d'amour que Dieu a scellée avec l'humanité s'étend à toute la création.

Aujourd'hui encore, la création tout entière « *attend avec impatience la révélation des enfants de Dieu* » (Rom. 8,19), témoins d'une humanité réconciliée. Et déjà, sous tous les cieux, des hommes et des femmes cherchent à être artisans de paix, à vivre la non violence de l'Évangile dans le respect de l'infinie dignité de l'être humain et de toutes les formes de vie sur la terre.

Tel un enfantement, les temps nouveaux se préparent en nous. Une lente et patiente transfiguration de nos vies nous fait naître à nous-mêmes, à ce que nous sommes en profondeur, les filles/fils du Père à l'image du Fils. La nouveauté de Dieu entre dans le monde à travers nos cœurs transformés.

Jésus, « *doux et humble de cœur* », nous a ouvert le chemin. Lui, le Fils bien-aimé, l'être humain tel que Dieu le voit, l'attend, ne cesse de l'espérer, nous invite à mettre nos pas dans les siens : « *Heureux les pauvres de cœur... les affligés... les affamés et assoiffés de justice... les miséricordieux ...* » En proclamant les Béatitudes, Jésus dévoile son secret, ce qu'il vit. En lui tout est don. Il se reçoit de la main du Père dans son être de Fils, ses paroles, ses gestes, d'instant en instant. Le suivre, c'est nous ouvrir à la force et la douceur de l'Esprit Saint qui désire conformer notre vie à la sienne.

L'Évangile veut faire de nous des témoins d'un monde à venir. Les Béatitudes disent un souffle nouveau, celui du Royaume déjà secrètement présent au milieu de nous. Il est ressuscité, le Christ notre espérance. Il nous précède dans la lumière de Pâques et nous appelle :

*En marche les humbles,  
Oui, ils hériteront la terre !*

*Heureux les doux :  
Ils auront la terre en partage !*

Une rencontre en profondeur avec une amie de nos soeurs en Algérie, une session « jeûne et prière », l'entretien de nos maisons, une réflexion sur une nouvelle forme de collaboration dans le travail ... Ces petites tranches de notre vie quotidienne ont donné lieu à de riches partages. Nous vous en proposons un écho à travers différents regards.

Le témoignage de Lallia est particulièrement émouvant. Elle l'a transmis la veille de l'hémorragie cérébrale qui devait l'emporter quelques jours plus tard. Algérienne, musulmane, amie proche et de longue date de nos soeurs à Alger, et de toute la Communauté, elle a passé plusieurs semaines parmi nous cet été. Ce nouveau séjour, pendant notre Conseil, coïncidait avec le Ramadan qu'elle a vécu intensément. Elle était heureuse de prier avec nous et plusieurs soeurs ont eu la joie de la rejoindre le soir pour le repas de rupture du jeûne.

\* \* \*

## Lallia

*Lors de notre Rencontre communautaire annuelle, nous avons demandé à Lallia, d'écrire quelques lignes pour les Nouvelles de fin d'année. Comme elle ne voyait pas très bien, nous l'avions interrogée et noté ces quelques lignes sous sa dictée dans l'après-midi du 26 août.*

« Tu gagneras à connaître les diverses formes de religion. Chacune contient de quoi nourrir ta propre foi. »

Tierno Bokar (1875-1939)

Je suis arrivée pour la première fois à Grandchamp en 1966 avec une sœur de la Fraternité d'Alger. Ce qui m'a frappée

en arrivant à Grandchamp, c'est l'écriteau « chemin sans issue » en contradiction totale pour moi avec la réalité d'ouverture de la Communauté. C'était la première fois que j'étais accueillie dans une église en tant que femme musulmane. A Grandchamp, pour moi, il y a eu beaucoup de premières fois.

Mais dès la première prière à la Chapelle des Béatitudes, puis à l'Arche, j'ai senti la présence et l'amour de Dieu. La simplicité du vêtement et sa modestie m'ont touchée au cœur parce que c'était un signe d'humilité devant Dieu. J'allais souvent seule pour prier dans une chapelle dans la journée. Aujourd'hui l'accueil est toujours le même et la Communauté s'est agrandie et modernisée. J'ai toujours ma place comme au début. J'apprends toujours beaucoup à travers la lecture de l'Évangile dans les Offices, j'y trouve de nombreux parallèles avec le Coran. Je peux très bien suivre la prière et la déguster comme elle est vécue jour après jour. J'aime les Béatitudes, elles sont tellement profondes et vraies. J'aimerais les entendre chaque matin pour qu'elles m'accompagnent tout au long du jour et de la nuit.

Ce qui m'attire à Grandchamp, c'est presque un besoin de retrouver la sérénité et la paix. C'est un endroit dans lequel j'aurais aimé vivre si je n'avais pas été profondément musulmane. C'est un lieu de renouvellement, j'en ai besoin. Quand je suis allée à la Mecque, face à la Kaaba, j'ai prié pour toutes les soeurs, les vivantes et celles qui nous précèdent dans la lumière. Que Dieu vous protège et vous garde dans la paix et la plénitude.

Lallia  
Grandchamp, le 26 août 2010

Notre chère amie Lallia est décédée le dimanche 29 août victime d'une hémorragie cérébrale survenue deux jours plus tôt à Grandchamp. Tombée un vendredi, 20ème jour du Ramadan, morte un dimanche à l'heure de la prière musulmane du matin, c'est toute sa vie qui est inscrite dans ces deux jours symboliques.

« Il y a trois vérités :  
Ta vérité, ma vérité et la vérité »  
Tierno Bokar

Aujourd'hui, l'islam suscite souvent peur et animosité qui provoquent un rejet global du monde arabo-musulman. Il est important pour nous d'avoir le cœur ouvert sur un islam authentique et respectueux des différences.

Théodore Monod en parlant d'un disciple de Tierno Bokar, dit : « Il était musulman et j'étais chrétien, mais nos convictions religieuses convergeaient vers la même direction ».

Nous pourrions dire la même chose de Lallia. Dans la profondeur de sa fidélité à la prière, à la lecture du Coran, elle avait élargi son cœur et nous montrait un visage lumineux de l'Islam. Son décès ici nous appelle à témoigner que nous faisons partie d'une grande nuée de croyants. Nous avons la possibilité d'ouvrir des horizons spirituels nouveaux. Nous disposons du choix d'élargir ou non notre cœur dans la découverte d'une mystique musulmane pleine de souffle qui nous conduira à nous enraciner plus profondément dans notre propre vie de prière. Nous pourrions ouvrir largement les trésors de notre foi à nos amis musulmans, sans chercher à les convertir, sans avoir peur, simplement dans un partage de nos richesses réciproques. Ce faisant, nous ouvrirons des « espaces spirituels de joie, de paix et de confiance » durables.

\* \* \*

## Jeûne, écologie et spiritualité

Chaque année nous organisons une retraite "Jeûne et prière" accompagnée par soeur Christianne et la Doctoresse Françoise Wilhelmi de Toledo. L'été 2011 accueillera la 30 ème édition ! La pratique du jeûne est présente dans la plupart des traditions religieuses. Aujourd'hui le jeûne est certainement une voie privilégiée pour nous aider à retrouver notre juste place dans la création, il est aussi invitation au partage. Un participant de la retraite de cet été, spécialiste des sciences de l'environnement, fait le lien entre écologie, jeûne et spiritualité :

On peut décider de jeûner pour toutes sortes de raisons, par exemple la recherche du bien-être corporel et spirituel, celle d'un état propice à la méditation, etc. Mais jeûner c'est plus encore vivre une expérience dont on ne peut savoir par avance ce qu'elle vous conduira à découvrir. Le jeûne permet aussi de faire une expérience spirituelle. L'anxiété et le sentiment du manque, l'évitement de soi-même, la projection permanente dans l'avenir du désir ou le regret du passé, la bousculade permanente dans des espaces et des temps trop étroits, notre frustration et notre insatisfaction épuisantes, le jeûne propose de les remplacer par du vide. Un ralentissement, un espace, une intériorité qui permet d'accueillir un mouvement psychique, sentiment, sensation, émotion, de le vivre en conscience. Le jeûne libère un espace qui permet de nous rendre conscients de toutes les dimensions de notre être, corps, psyché, esprit ; et peu à peu d'aller toucher une dimension en nous qui n'est pas de l'ordre du ressenti mais de la confiance. On accède à une conscience qui est arrêt de l'effort, abandon à ce qui nous traverse, pour atteindre une part de nous silencieuse et

confiante. On entrevoit la possibilité de vivre, au lieu d'une course à la mort, une présence au présent.

Plus essentiellement, pour moi jeûner a été réapprendre à m'alimenter, prendre conscience de ce que manger signifie. Or, s'il y a bien une chose que notre société d'abondance et de croissance enfouit à distance de toute conscience, c'est bien ce que manger signifie. Jeûner c'est en revanche ipso facto suspendre des actes et des liens qu'on accomplit et tisse machinalement plusieurs fois par jour : manger n'importe quoi, n'importe quand et n'importe comment, sans se soucier de ceux sans qui et de ce sans quoi rien ne serait possible. Se réalimenter, c'est poursuivre l'effort de conscience entamé avec le jeûne, c'est se réapproprier les liens que nous tissons en mangeant avec les autres et la Terre, c'est prendre conscience du fait que consommer c'est consumer, soi-même, les autres comme la Terre, et que consommer ce n'est pas seulement s'alimenter...

Dominique Bourg

\* \* \*

### **Grandchamp vu par un entrepreneur**

*Au cours de ces derniers mois, de nombreux travaux ont été entrepris tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de nos maisons. Nous avons ainsi pu côtoyer au quotidien, et faire plus ample connaissance avec ceux qui ont travaillé sur ces différents chantiers. Et se tissent des liens "différents" comme en témoigne l'un des maîtres d'état qui a bien voulu nous livrer quelques-unes de ses réflexions :*

Hameau historique, Grandchamp est aujourd'hui essentiellement occupé par la communauté des sœurs. Elles prennent soin de préserver ce lieu depuis de nombreuses années dans un esprit appelé de nos jours développement durable. Elles sont sensibles à la nature, à l'environnement, au respect du travail bien fait et des traditions.

Cet endroit de calme, d'écoute, de réflexion et de tolérance, représente à chacun de mes passages une parenthèse dans ma journée qui me rappelle à l'essentiel et relativise les problèmes du monde économique. Le contact avec les sœurs, la bonté dans leurs regards, la modestie ainsi que la foi qu'elles expriment, me permettent d'aborder les situations du quotidien avec une vision différente.

Dans le monde très « masculin » de la construction, la rencontre pour nos collaborateurs avec les sœurs représente aussi un facteur de relativisation ; en effet le paraître n'a plus aucun sens, les priorités sont différentes, alors les vraies valeurs prennent leur place et tendent à gommer les rivalités. L'être humain revient à sa place.

Nos réalisations exécutées à Grandchamp se font dans la volonté du respect des lieux, du style et des matériaux et avec une optimisation du rapport qualité-prix pour un produit durable. A ce titre cela représente à chaque fois une série d'interrogations stimulantes pour le professionnel qui favorisent ainsi notre perfectionnement. De nos jours, pouvoir offrir à nos collaborateurs la possibilité de développer et de transmettre aux plus jeunes leur savoir faire dans les techniques anciennes, comme le travail de la pierre ou l'emploi de mortiers traditionnels, se révèle être un garant de

la formation continue et de l'intégration de la relève.

La collaboration avec un groupe d'artisans expérimentés et de confiance a permis, et permettra très certainement encore longtemps, de préserver, d'entretenir et de développer le site de Grandchamp. Ce développement représente aussi des contraintes pour les soeurs. Avec l'aide, les idées et le soutien de partenaires précieux, elles pourront continuer de l'aménager de sorte qu'il puisse répondre aux besoins de la communauté.

Après m'avoir fait confiance pour mes compétences professionnelles, que les soeurs m'aient sollicité pour apporter un témoignage et des réflexions m'a profondément touché. Que toute la communauté en soit ici remerciée !

Urs Hübscher

\* \* \*

### **Prie et travaille ...**

Dans les Nouvelles de 2009, Renaud et Sang Wha ont donné un petit écho de ce qu'ils avaient vécu comme volontaires à Grandchamp. Il est vrai que nous avons toujours accueilli des femmes, des hommes parfois, jeunes pour la plupart, désireuses de vivre ce partage de la prière et du travail avec nous. Aujourd'hui nous sommes étonnées, émerveillées surtout, de voir le nombre de volontaires d'horizon si divers qui nous ont rejointes ces dernières années, et qui continuent de nous rejoindre. N'est-ce pas là le signe tangible que Dieu veille et pourvoit à nos besoins en une étape où la Communauté voit ses forces vives diminuer, au contraire des sollicitations ? Ces temps partagés - quelques semaines ou quelques mois - nous enrichissent beaucoup mutuellement. Et nous avons eu la joie

d'accueillir en août, pour un week-end, une quinzaine d'ancien(ne)s : retrouvailles toutes simples et émouvantes.

Non, le maître de la moisson n'a pas manqué d'envoyer bien des ouvrières et des ouvriers dans notre "Grand Champ" ! Nous pensons aussi aux nombreux et inestimables coups de main donnés par plusieurs membres de notre famille spirituelle, des Servantes de l'Unité et du Tiers-ordre de l'Unité. Sans parler de tout ce réseau de personnes qui nous soutiennent de manière discrète par leur compétences professionnelles dans différents domaines, et de Madame Laurinda que nous avons engagée pour nous aider à la cuisine. Le consentement à la réalité qui est la nôtre aujourd'hui, à une certaine pauvreté nous ouvre à une richesse insoupçonnée !

### **... n'aie pas peur d'élargir l'espace de ta tente !**

Cet élargissement de l'espace de notre tente nous invite aussi à un autre élargissement : celui de notre vie et de certaines habitudes. Elargir la tente, partager notre prière et notre travail implique un apprentissage et des ajustements continus dans nos relations avec notre famille spirituelle, avec des personnes en recherche, des jeunes assoiffées d'une vie pleine et heureuse, dans un monde en profonde mutation où religions et cultures doivent apprendre à dialoguer et à cohabiter. Un corps vivant n'est jamais isolé, il est toujours en relation d'interdépendance et d'échange avec le monde qui l'entoure. C'est un défi et une aventure qui nous invite à beaucoup de souplesse, à oser laisser la place à l'autre. Comme, par exemple, à laisser une fois le groupe des volontaires nous offrir une prière du soir avec des chants de Taizé pendant notre Conseil !

Saurons-nous être attentives au nouveau  
qui bourgeoine ... dans la forme de vie  
qui est la nôtre ?

\*

Nouveau qui bourgeoine bien souvent  
sans bruit à travers vos signes d'amitié,  
vos gestes de partage de foi et de vie ...

don et grâce d'une communion qui  
s'étend bien au-delà du visible ...

Dans la joyeuse attente de celui qui  
vient nous manifester l'éternelle  
nouveau de Dieu, de son amour, nous  
vous souhaitons à chacun et à chacune  
un Noël de paix, une année 2011 bénie  
dans le souffle de cette nouveauté !

Les soeurs de Grandchamp

Communauté de Grandchamp  
Grandchamp 4  
CH - 2015 AREUSE

[www.grandchamp.org](http://www.grandchamp.org)  
CCP 20-2358-6  
France : Diion 6 225 36 H

Sur le site : [www.grandchamp.org](http://www.grandchamp.org) : programme 2011 et liste de lectures